

**Prédication du 12 juin 2022 : Soyez réaliste, demandez l'impossible !
(Genèse 18, 11-14 ; Luc 18, 18-27)
Prédicatrice : Claudia Bezençon, pasteure**

Est-il absurde de demander l'impossible ? Demander l'impossible – dans une salle d'examen ou sur un lit d'hôpital, demander l'impossible – dans une cellule de prison ou dans un camp de réfugiés, demander l'impossible – dans le cloître d'un monastère ou dans une unité de soins palliatifs.

Nous connaissons toutes et tous des domaines de notre vie pour lesquels nous aurions envie de demander l'impossible. Quel est votre impossible du moment ? Prenez un petit instant afin de laisser monter en vous vos désirs secrets. Que voyez-vous ? Il peut y avoir des désirs matériels, par exemple moins de soucis financiers, un appartement plus grand, une voiture plus prestigieuse, il peut y avoir des désirs qui sont liés à la qualité de vie, par exemple plus de temps libre, des voyages, une meilleure santé, et il y a peut-être des désirs dont on parle moins volontiers en public, par exemple se trouver moins seul, avoir des amis, on peut désirer un amoureux, une partenaire, on peut rêver des petits-enfants à venir.... Est-ce vraiment utile de demander l'impossible ? Ou n'aurions-nous pas meilleur temps de ne vouloir que ce que l'on peut, afin d'éviter souffrance et discordance ?

Car il peut y avoir effectivement un risque : désirer l'impossible n'est pas forcément un chemin de sagesse ! Désirer l'impossible peut nous faire souffrir par la force des choses. Pour certains alors, ne pas désirer l'impossible est la règle de vie qui leur permet de vivre de façon heureuse. Dans ce sens, on se rappelle tous cette prière : « Que la force me soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre ». Mais alors imaginons que nous nous arrêtons à cette vision. Nous ne désirons que ce qui est dans notre possible, dans l'accessible, dans nos forces. Mais qui aurait alors cru possible que le mur de Berlin tombe un jour ? Il était déjà inconcevable de partager une ville et un pays en deux, mais croire à la chute du mur était de l'ordre de l'impossible ! Qui aurait cru possible qu'une femme devienne chancelière en Allemagne ? Qui aurait pensé qu'un jour le président des Etats-Unis serait un homme de couleur ? Combien de rêves brisés, combien de vies sacrifiées aura-t-il fallu pour que ces impossibles deviennent possibles ? Pensez à tous ces progrès en médecine, la révolution de l'invention de la pénicilline, les vaccins contre les maladies d'enfance, les progrès dans le combat contre le cancer et le sida ! Est-il vraiment si absurde de demander l'impossible ? Jules Verne disait : « Tout ce qui s'est fait de grand s'est fait au nom d'espérances exagérées ». Beaucoup « d'impossibles » ne le sont de fait pas !

Pensons aux histoires miraculeuses de la Bible. La plupart du temps Jésus demande au futur miraculé : « Que veux-tu que je te fasse ? ». Jésus ne sait pas à l'avance ce qui est bon pour l'autre, il est ouvert à la demande. Et c'est toujours la personne qui souhaite un miracle qui se met à la recherche de Jésus et qui lui fait part de sa demande.

Nous avons entendu tout à l'heure l'histoire de ce notable riche qui demande à Jésus ce qu'il doit faire pour recevoir la vie éternelle. C'est un noble au bon sens du terme : il respecte les dix commandements, il vit de manière respectueuse avec son environnement. Mais la seule chose qui lui manque, c'est de vendre tout ce qu'il

possède et de le donner aux pauvres. C'est à ce prix-là, qu'il aura un trésor dans les cieux ! Et Jésus dit cette phrase qui est devenue proverbiale : « Il est plus facile pour un chameau d'entrer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ». En conséquence, si cela ne dépendait que de nous, il nous serait impossible d'entrer dans le Royaume de Dieu car riches, nous le sommes tous ici, toute proportion gardée ! Or Jésus ajoute cette phrase : « Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu ».

Alors j'ai envie de nous poser la question ce matin : « Quel est notre chameau ? » Quel est mon chameau qui porte ce nom « impossible » ? Quelle couleur a-t-il ? Est-ce un grand ou un petit chameau ? Je crois que nous avons tous de temps à autre dans notre vie des chameaux que nous aimerions bien faire passer par le trou de l'aiguille, mais nous n'osons pas le demander parce que nous nous sommes résignés.

Nous avons vu tout à l'heure que l'homme, du fait de sa conscience et de sa liberté, a la capacité de transformer le monde et le réel. Ce que l'homme a produit de plus grand provient essentiellement de cette capacité : les découvertes scientifiques, les idéaux politiques, et même la volonté d'aimer. Nous avons vu aussi que l'impossible ou même l'absurdité est relative à un temps, une époque, une mentalité sociale. L'impossible d'aujourd'hui peut être le possible de demain.

Mais l'homme a aussi cette capacité de tendre vers un idéal, de dépasser l'instant présent pour tendre vers l'éternité. L'homme a cette capacité d'espérer. Espérer, c'est attendre que se réalise ce que l'on désire. L'espérance biblique vise bien sûr le salut, la résurrection et la vie éternelle. Mais si on part du principe que la résurrection concerne notre vie ici-bas déjà, que ressusciter veut dire « se mettre debout », alors je crois que nous avons le droit d'espérer et de demander des choses simples, des choses qui nous mettent en lien avec la Vie que Dieu veut pour nous. Dans ce sens, je crois que l'on peut tout demander à Dieu, pour autant que cela nous rende plus vivants et nous mette en lien avec les dons que nous avons reçus.

Si ce que nous espérons, si ce que nous désirons nous permet de ressusciter, alors je crois que nous pouvons le demander avec force et insistance, je dirais même que nous avons la sainte et noble tâche de le demander ! Ne ressuscitons-nous pas chaque fois que nous reprenons confiance, chaque fois que nous reprenons courage pour reprendre la route de notre journée, chaque fois que nous tentons de nouveau l'aventure de l'amour ?

Les narrateurs de la Bible nous racontent toujours ce même Dieu : le Dieu des choses impossibles qui fait revivre ce qui meurt, qui fait éclore ce qui germe et qui fait mûrir ce qui est tombé en terre. « Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? » demande Yahvé à Abraham. La question nous est posée ce matin : « Y a-t-il une chose trop prodigieuse pour le Seigneur ? » Repensez à votre chameau personnel, à tout ce qui est trop gros dans votre vie pour passer par le trou d'une aiguille.

Repensez à toutes ces histoires miraculeuses de la Bible et soyez réalistes : demandez l'impossible !

Amen.